

Henri IV à bateau passait un jour la Loire ;
 Le nautonnier robuste, homme de cinquante ans,
 Avait les cheveux blancs,
 La barbe toute noire.
 Le Prince, familier et bon,
 En voulut savoir la raison.
 La raison, pardi, sire, est toute naturelle,
 Répondit le manant qui ne fut pas honteux
C'est que mes cheveux
Sont vingt ans plus vieux qu'elle.

Il y a beaucoup de naïveté dans ce sentiment qu'exprime Andromaque à Pyrrhus, en lui demandant de voir son fils :

Je ne l'ai point encore embrassé d'aujourd'hui.

25. *La délicatesse.* Les pensées et les sentiments délicats flattent l'esprit et le cœur par quelque chose de peu ordinaire, d'un peu mystérieux, mais qu'on saisit d'abord, et qui cause une douce et agréable surprise.

La dernière pensée des vers suivants est pleine de délicatesse :

Qu'il règne ce héros, qu'il triomphe toujours !
 Qu'avec lui soient toujours la paix et la victoire !
 Que le cours de ses ans dure autant que le cours
 De la Seine et de la Loire !
 Qu'il règne ce héros, qu'il triomphe toujours !
Qu'il vive autant que sa gloire !

Quelle délicatesse encore dans ce sentiment que madame de Sévigné exprime à sa fille :

La bise de Grignan me fait mal à votre poitrine.

26. *L'énergie.* Les pensées et les sentiments sont énergiques lorsqu'ils font sur l'esprit et sur le cœur une impression forte, vive et profonde.

Quelle énergie dans cette harangue de Henri IV à ses soldats :

Je suis votre Roi ! Vous êtes Français ! Voilà l'ennemi !!!...

On demande à Médée :